

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **1-8 Avril 2024**
(Rapport hebdomadaire n°114)

Principales préoccupations

[La mésinformation concernant l'épidémie de choléra est à l'origine de près de 90 décès dans le nord du Mozambique](#)

Des individus ont embarqué sur un navire et abandonné leurs maisons en raison de l'existence non confirmée d'une épidémie de choléra à Lunga, dans la province de Nampula, au nord du Mozambique.

Guide de référence

[La mésinformation concernant l'épidémie de choléra est à l'origine de près de 90 décès dans le nord du Mozambique](#).....Pg.3

Tendances à surveiller

[Un diagnostic de paludisme manqué à l'hôpital local des Comores soulève des inquiétudes quant à la fiabilité des analyses et des institutions médicales](#)....Pg. 5

[La phase 2 des essais cliniques pour le vaccin contre la fièvre de Lassa a lieu à Abuja, au Nigeria](#).....Pg. 5

[Début de la campagne de vaccination du bétail contre la maladie du charbon dans les régions de Zambie touchées par la sécheresse](#).....Pg. 6

[L'AFP réfute les affirmations selon lesquelles les feuilles de neem guérissent les patients atteints du VIH](#).....Pg. 6

[Ressources clés](#).....Pg. 6

[Méthodologie](#)Pg. 7

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 1-8 Avril 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Mozambique

La mésinformation concernant l'épidémie de choléra est à l'origine de près de 90 décès dans le nord du Mozambique

Engagement: **15 posts, 15495 likes, 1637 commentaires**

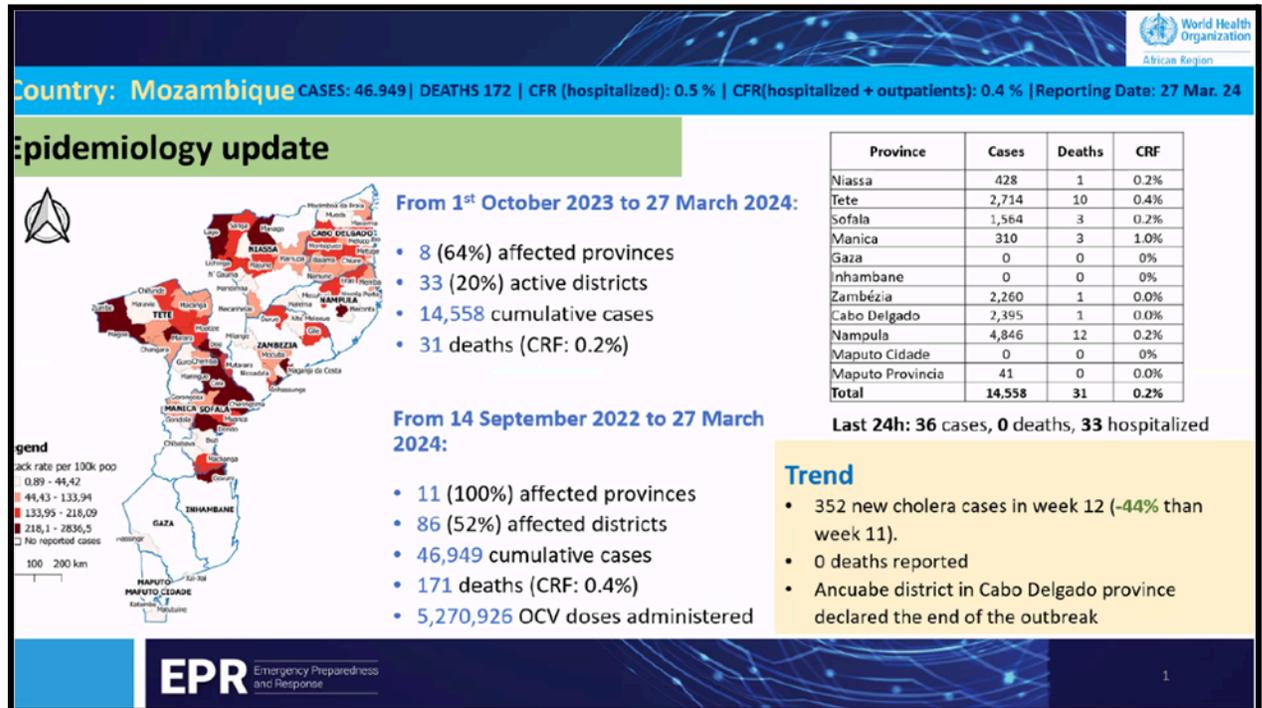
Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Au total, huit agences de presse en ligne mozambicaine, quatre kényanes, deux mauriciennes et une tanzanienne ont annoncé la mort d'au moins 91 personnes après le naufrage d'un ferry au large de la côte nord du Mozambique. Plus de 130 passagers se trouvaient à bord et fuyaient apparemment une épidémie de choléra. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]
- Selon une vidéo publiée sur la chaîne YouTube de [Miramar TV](#), une chaîne de télévision mozambicaine, les autorités locales ont l'intention d'enquêter sur les raisons du déplacement des familles.
- Selon la vidéo, des hommes ont demandé aux familles d'évacuer en raison d'une prétendue épidémie de choléra et de cas de diarrhée à Lunga. Cependant, les autorités sanitaires provinciales n'ont signalé aucun signe de choléra à Lunga, Nampula.
- Les internautes commentant les articles des agences de presse en ligne mozambicaines ont fait part de leur tristesse face à l'ampleur des pertes humaines et à la situation générale. Les mentions des autorités locales ou de la désinformation qui a contribué à la panique parmi les citoyens étaient absentes du discours en ligne. [[LIEN](#), [LIEN](#)]

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon la mise à jour épidémiologique de la région africaine de l'OMS (graphique ci-dessous) sur le choléra au Mozambique, c'est à Nampula que l'on enregistre le

plus grand nombre de cas et de décès dans le pays.



- La désinformation sur le choléra au Mozambique n'est pas un phénomène nouveau. Dans le rapport AIRA n° 96, nous avons signalé [la mort d'un policier et les blessures infligées à quatre dirigeants communautaires](#) qui auraient contribué à [la propagation du choléra](#) dans la province de Zambezia. Dans le rapport AIRA n° 63, nous avons signalé que la désinformation attribuant l'épidémie de choléra aux autorités locales a incité les jeunes à attaquer, vandalisé et incendié la résidence des autorités locales. Les rencontres violentes entre les autorités et les membres de la communauté pourraient s'intensifier si l'épidémie de choléra s'étendait à Lunga, à Nampula. Selon A referencia, une agence de presse en ligne basée au Mozambique, [la mésinformation en matière de santé au Mozambique a entraîné le meurtre d'au moins trois dirigeants communautaires et la destruction de 50 maisons dans la province de Cabo Delgado, dans le nord du Mozambique.](#)
- Ces derniers mois, la [province de Nampula](#) a également accueilli des personnes déplacées fuyant les attaques djihadistes dans la province voisine de Cabo Delgado.

Que pouvons-nous faire ?

- Renforcer les capacités d'écoute sociale pour détecter les premières rumeurs circulant en ligne et dans les communautés. Discuter des résultats de l'écoute

sociale avec les équipes de lutte contre le choléra et les communautés afin de dissiper la désinformation le plus tôt possible.

- Renforcer les capacités de gestion de l'infodémie au Mozambique en dispensant une formation complète aux journalistes afin qu'ils puissent détecter et dissiper les fausses informations sur la santé dans les médias. Plaider pour la mise en place de rôles de gestion de l'infodémie aux niveaux national et local afin de garantir la coordination des efforts de lutte contre la désinformation au niveau local.

Tendances à surveiller

Un diagnostic de paludisme manqué à l'hôpital local comorien soulève des inquiétudes quant à la fiabilité des analyses et des institutions médicales

- Un [article](#) de l'agence de presse locale Al-watwan a mis en lumière l'expérience négative d'un père qui attendait avec anxiété les résultats du test de paludisme de sa fille, hospitalisée à l'hôpital national El Maarouf.
- La confirmation du paludisme, obtenue par des tests supplémentaires en dehors de l'hôpital, a jeté le doute sur l'expertise de l'établissement de santé local.
- Les internautes qui ont commenté le message sur Facebook s'accordent à dire que l'hôpital manque de personnel de santé compétent.
- Cela exacerbe la méfiance envers le système de santé observée dans l'Union des Comores. [Le rapport AIRA n°111](#) fait état d'une méfiance à l'égard du personnel et des institutions de santé lors de l'épidémie de choléra.

La phase 2 des essais cliniques pour le vaccin contre la fièvre de Lassa a lieu à Abuja, au Nigeria

- L'IAVI, une organisation de recherche scientifique à but non lucratif, a annoncé sur son [site web](#) que "des participants au Nigeria ont été vaccinés avec un vaccin contre la fièvre de Lassa dans le cadre du premier essai clinique de phase 2 d'un vaccin contre la fièvre de Lassa".
- L'essai parrainé par l'IAVI et financé par le CEPI prévoit de recruter plus de 600 participants au Ghana, au Libéria et au Nigeria où la fièvre de Lassa est endémique.
- Selon le site web, l'étude de phase 2 évaluera l'innocuité, la tolérabilité et l'immunogénicité du vaccin candidat à deux niveaux de dosage chez les adultes, y compris ceux qui vivent avec le VIH, ainsi que chez les adolescents et les enfants âgés de deux ans et plus.

- D'autres études d'écoute sociale pourraient être nécessaires si le vaccin devait être mis sur le marché.

Début de la campagne de vaccination du bétail contre la maladie du charbon dans les régions de Zambie touchées par la sécheresse

- Selon un article publié aujourd'hui par la [ZNBC today](#), le ministère de la pêche et de l'élevage, Makozo Chikote, a annoncé son intention de commencer à vacciner le bétail dans les régions touchées par la sécheresse avant la fin du mois.
- Il a déclaré que cette initiative visait à protéger les animaux contre d'éventuelles épidémies d'anthrax résultant de la pénurie de pâturages.
- Il a également souligné l'impact significatif du changement climatique sur le secteur, exhortant les éleveurs à gérer de manière responsable les ressources disponibles dans le pays.

Debunk

L'AFP réfute les affirmations selon lesquelles les feuilles de neem guérissent les patients atteints du VIH

- [L'AFP a procédé à une vérification des faits](#) concernant des messages circulant sur les médias sociaux au Nigeria, qui affirmaient que des feuilles de neem bouillies dans de l'eau alcaline pouvaient éliminer le VIH dans les cellules humaines.
- Ce démenti souligne que les experts reconnaissent les recherches en cours sur les avantages potentiels du margousier dans le traitement du VIH et précisent qu'il ne s'agit pas d'un remède, même trempé dans de l'eau alcaline.
- Nous avons fait état d'avancées récentes dans la [recherche](#) sur le traitement du VIH/sida, notamment d'une étude menée par une équipe de chercheurs aux Pays-Bas qui démontre comment **"la technologie d'édition de gènes CRISPR-Cas peut être utilisée pour éliminer toute trace du virus VIH dans des cellules infectées en laboratoire"**.

Resources clés

Cholera

- [WHO](#), global strategic preparedness, readiness and response plan for cholera 2023 2024

- [SSHAP](#), guidance note on community engagement for cholera outbreak response in the east and southern Africa ([ENG](#), [FR](#), [POR](#))
- [SSHAP](#), Enhancing Community Engagement Through Data Collection: Controlling the Cholera Epidemic in Mozambique
- [The collective service](#), cholera question bank for community level data collection
- [WHO](#), cholera Q&A
- WHO, Cholera RCCE key message bank ([ENG](#), [FR](#), [POR](#))
- [VFA](#), cholera toolkit

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones. L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé. Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

- évaluant la vitesse d'un message (c'est)à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.